Document généré le 5 juil. 2025 12:40

Intervention

L'écologisation du travail social. Les établissements sociaux à l'épreuve du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité, Dominique Grandgeorge, Éditions ies, 2022, 352 pages

Celina Basto

Numéro 159, 2024

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1111619ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1111619ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (OTSTCFQ)

ISSN

2564-2375 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Basto, C. (2024). Compte rendu de [*L'écologisation du travail social. Les établissements sociaux à l'épreuve du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité*, Dominique Grandgeorge, Éditions ies, 2022, 352 pages]. *Intervention*, (159), 153–155. https://doi.org/10.7202/1111619ar

© Celina Basto, 2024

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PISTE DE LECTURE

L'écologisation du travail social. Les établissements sociaux à l'épreuve du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité

Dominique Grandgeorge, Éditions ies, 2022, 352 pages

Résumé et commenté par
Celina Basto, T.S.I., Resiliency Clinic

L'ouvrage intitulé *L'écologisation du travail social. Les établissements sociaux à l'épreuve du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité* est un livre de Dominique Grandgeorge, conférencier, consultant en écologie et travail social et titulaire d'un master en sociologie. Ce livre propose de favoriser l'écologisation des établissements et services médico-sociaux (ESMS) en France afin de transformer les pratiques professionnelles et organisationnelles de ses institutions. On y suggère d'articuler les enjeux sociaux et écologiques afin de renouveler les pratiques de la profession et d'offrir des solutions aux changements climatiques et à l'effondrement de la biodiversité.

La préface est signée par Myriam Klinger, Ph.D., sociologue de l'Université de Strasbourg et autrice. Klinger présente cet ouvrage comme un recensement étoffé de littérature savante, mise en lumière par des exemples de pratiques professionnelles. Elle encourage la lecture de ce livre par l'éloge de son écriture, qu'elle décrit comme étant « fluide, plaisante et accessible pour un large lectorat ». Déjà, dans les premières pages de ce livre, Grandgeorge fait état de son implication écologique dès son jeune âge. Dans les années 1970, il a participé à un mouvement de résistance contre l'installation d'une centrale nucléaire en Alsace. Il a ensuite contribué à la mise sur pied d'une des premières *Maisons de la Nature de France*, un organisme d'éducation environnementale et de recherche naturaliste, et a participé à la création de la première coopérative de produits biologiques de la région. Son parcours a également été influencé par ses nombreuses rencontres avec des militant.es, des conseiller.ères, des maires et des membres du parti vert qui ont forgé sa trajectoire politique écologiste. Ses diverses expériences professionnelles lui ont ainsi permis de développer une vue d'ensemble sur l'intervention sociale dans divers milieux. D'abord éducateur spécialisé, Grandgeorge a œuvré dans des établissements privés, associatifs et d'enseignement, et a détenu des postes autant en intervention qu'en direction, et cela en France, en Suisse, à l'île de la Réunion et en Nouvelle-Calédonie.

C'est dans le cadre de son master de sociologie à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, explique Grandgeorge, qu'il commence à s'interroger sur l'inaction écologique du secteur médico-social en France ainsi que sur le déni collectif face aux changements climatiques et à l'effondrement de la biodiversité. Son intention est de contribuer à l'intégration des enjeux écologiques dans les pratiques professionnelles et organisationnelles pour ainsi participer au renouvellement des pratiques au sein de la profession. Pour cela, il se penche sur le désengagement de la profession de

travailleur social envers ses enjeux socioécologiques. Étant axée sur les besoins et préoccupations humaines, cette discipline devrait être au premier rang dans la recherche de solutions pour atténuer les crises climatiques et de biodiversité et préserver la planète pour les générations futures.

Dans la première partie de son ouvrage, Grandgeorge situe sa recherche et passe à travers une revue exhaustive de la littérature portant sur les bouleversements climatiques, les accords internationaux et les données scientifiques disséminées par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Face à ces données, l'auteur examine la question de la politique de l'autruche (déni) en fournissant des explications sur la décision consciente de certaines personnes de faire abstraction ou de refuser de faire front à la menace imminente des changements climatiques. Il dénonce alors notre empreinte écologique planétaire ainsi que la pression de l'activité humaine sur l'environnement. Ensuite, il met en lumière le modèle de développement durable et le modèle de décroissance comme se situant sur les deux pôles opposés de la pensée écologique. À travers une mise en dialogue approfondi, il clarifie les débats entre ces modèles. Dans cette première partie, Grandgeorge aborde également la politique de l'autruche pour évoquer les facteurs psychosociaux qui peuvent mener à une abstraction consciente ou à un refus de faire face à la menace imminente des changements climatiques.

Dans la deuxième partie de son ouvrage, Grandgeorge procède à la mise en contexte de son enquête. Il détermine clairement l'objet de son étude, à savoir les établissements et services médico-sociaux (ESMS) en France, du fait qu'ils sont régis par la *Convention relative au développement durable,* qui accompagne les organisations dans la mise en place d'initiatives écologistes. Pour mener à bien son exploration qualitative, il réalise une vingtaine d'entretiens semi-dirigés auprès d'enseignant.es, de professionnel.les du travail social ainsi que de personnes ayant une expérience de travail au sein des ESMS. Ses entretiens visent à comprendre les possibilités de sensibilisation aux enjeux écologiques au sein des formations en travail social et des expériences professionnelles en ESMS. Il interroge également les interviewés sur leur niveau d'information et de formation concernant la *Convention relative au développement durable* ainsi que leur participation à la transmission de connaissances sur les sujets abordés précédemment. En complément à ses entretiens, il recueille des données quantitatives auprès de sites numériques pour mieux cerner la conscience écologique dans le monde du travail social en ESMS.

Dans la troisième partie, Grandgeorge présente cinq expériences en ESMS qui intègrent habilement les enjeux sociaux aux enjeux écologiques, se distinguant par leur engagement écoresponsable en faveur de la durabilité dans leurs pratiques. Cette partie adopte une approche narrative immersive, aux tonalités d'un roman : l'auteur place soigneusement les projets étudiés dans leur contexte territorial, nous permettant de vivre l'expérience de ces lieux et de ces paysages. Les initiatives sont diverses, allant des travaux forestiers à la création d'un jardin voué à la consommation de l'établissement, en passant par la réduction de l'empreinte écologique en maison de retraite, la création d'une entreprise adaptée aux enjeux écologiques locaux et dotée d'une composante éducative intégrée, ainsi que l'animation d'ateliers d'écologie engagée, des comités de pilotage dédiés à la stratégie écoresponsable, et plus encore. Ces cinq expériences en ESMS nous enseignent ainsi comment concilier les pratiques professionnelles et éducatives du travail social avec les principes écologiques de circularité, de sobriété et d'utilisation judicieuse des ressources.

Dans la quatrième partie, l'auteur s'appuie sur les données recueillies à partir des cinq expériences écologiques au sein des ESMS pour classifier les formes d'engagement institutionnel en trois catégories distinctes : la technique des petits pas, le sas de passage et l'approche écologique globale et systématique. La technique des petits pas fait référence à des actions limitées entreprises sans stratégie globale en place. En revanche, le sas de passage renvoie à des processus de transition

vers un engagement ou de retour à l'état précédent. L'approche écologique globale et systématique, quant à elle, se caractérise par un engagement complet de l'institution et de ses membres, basé sur une vision globale partagée. Cela entraîne des changements significatifs dans les méthodes de travail professionnelles et les interactions sociales au sein de l'environnement professionnel. Dans cette partie, l'auteur plaide en faveur d'une approche écologique globale et systématique, qu'il estime réussie lorsqu'elle bénéficie du soutien de la direction des ESMS, de la mobilisation du personnel, d'une action immédiate face aux enjeux climatiques et de l'adoption des principes de circularité, de sobriété, de coopération et de symbiose avec le vivant.

Fermement convaincu et convaincant, Grandgeorge conclut son ouvrage par un appel à la « réformation » du travail social en insistant sur la nécessité d'une profonde écologisation des pratiques, tant sur le plan organisationnel que professionnel. Il incite les travailleuses et travailleurs des ESMS ainsi que le personnel enseignant à abandonner la procrastination, à prendre pleinement conscience de la situation et à reconnaître leur responsabilité face aux enjeux climatiques. Son message est clair : il est temps d'agir pour trouver des solutions visant à réduire l'empreinte écologique et à promouvoir des pratiques écoresponsables. Grandgeorge critique vivement l'absence de prise en compte des enjeux écologiques dans la formation, ainsi que le manque de volonté d'écologisation des pratiques, surtout chez les professionnel.les plus ancien.nes et expérimenté.es. Il demande donc aux ESMS de renoncer aux anciennes certitudes afin d'offrir de nouveaux outils et de la formation adéquate en vue de guider les nouvelles générations de travailleuses et travailleurs sociaux vers des solutions à la crise écologique.

L'écologisation du travail social est une lecture pertinente et actuelle fondée sur la nécessité d'éduquer, de sensibiliser, d'inspirer l'action et de promouvoir la collaboration autour de cette question cruciale et urgente dans la pratique du travail social. Ce livre contribue à l'éducation des travailleuses et travailleurs sociaux, des étudiant.es en travail social, des professionnel.les de la santé et du grand public aux enjeux environnementaux et à l'importance de l'écologie dans le contexte du travail social. L'engagement écologique de l'auteur transparaît clairement grâce à son ton passionné, provocateur et enthousiaste, utilisant un langage expressif et évocateur. Tout au long de son ouvrage, il ne cesse de rappeler l'importance cruciale de ce sujet, tout en inspirant le lecteur par des exemples concrets de solutions, montrant ainsi comment agir en faveur de la préservation de la vie sur Terre.

En encourageant l'intégration des préoccupations environnementales dans la pratique professionnelle, l'auteur défend vigoureusement une approche écologique qui s'inspire largement des travaux de penseurs tels que Bruno Latour, Dominique Bourg et Philippe Descola, parmi d'autres. Au cœur de la réflexion de Grandgeorge se trouve l'impératif d'une action immédiate, rejetant fermement l'attitude de l'autruche qui persiste à ignorer ou à nier les enjeux écologiques pressants. En conclusion, Grandgeorge réaffirme avec ferveur son engagement, sa motivation et son enthousiasme en posant une question qui invite à s'activer sans plus tarder : « Alors, "got vertiamni!" [juron alsacien], qu'attendons-nous? »